Insécurité

Le village de Perly confronté à un nouveau cas de violence

Après quatre agressions de femmes en trois mois, un adolescent a été victime de racket dimanche après-midi

Céline Garcin
@CelineGarcin

La série noire continue à Perly. Après l'agression de quatre femmes dans le village en moins de trois mois, un adolescent a été victime de racket dimanche après-midi aux environs de la poste. Pour de nombreux habitants, c'est l'événement de trop. «Cela devient une hantise, confie Christian, retraité. Les femmes ont peur de sortir seules le soir et j'entends de plus en plus de copains qui veulent faire leur justice eux-mêmes.» La Mairie organise une séance d'information avec la police, le 20 novembre à 19 h 30 à la salle communale, pour tenter de rassurer la population.

Les faits du week-end diffèrent des précédentes attaques. Lors des dernières agressions, les victimes étaient des femmes âgées de 50 à 75 ans. Les malfrats leur ont arraché violemment leurs sacs à main, les faisant parfois chuter. Dimanche, c'est un adolescent qui a été abordé. Ses agresseurs, un petit groupe de mineurs originaires de France voisine, voulaient lui extorquer 20 francs. Témoins de la scène, des jeunes du village qui s'entraînaient à la salle de gymnastique sont venus lui prêter main-forte. Au final, la tentative de vol a débouché sur une bagarre mêlant une dizaine de mineurs. Aucun d'eux n'a été blessé, mais les faits ont ébranlé une nouvelle fois la quiétude des Perlysiens.

Pas de lien confirmé

Pour le maire de Perly-Certoux, Steve Delaude, l'émotion suscitée par ce dernier événement témoigne de l'anxiété qui règne dans le village. «Si rien ne s'était passé avant dimanche, ces faits, certes regrettables, en seraient restés là, estime le magistrat. La réaction des jeunes du village, dont je salue le courage, a certainement été exacerbée par les dernières agressions. Les habitants peuvent penser que ce sont toujours les mêmes auteurs et que les autorités et la police ne font rien. Il semble pour autant que cela ne soit pas les mêmes individus qui ont agi.»

> «Perly n'a jamais vécu ce genre d'agressions»
>
>
> **Steve Delaude**
> Maire
> de Perly-Certoux

Après les trois premières attaques, la police genevoise avait en effet laissé entendre qu'il s'agissait «de la même bande». Plusieurs témoignages évoquaient des mineurs de Saint-Julien-en-Genevois. Pourraient-ils être à l'origine de la tentative de racket de dimanche? Aucun lien n'est établi pour l'heure. «La configuration n'est pas la même, observe Jean-Philippe Brandt, porte-parole de la police genevoise. L'enquête qui a été ouverte le déterminera.»

Les interrogations du maire

Face à cette situation hors du commun, Steve Delaude ne cache pas son désarroi. Si le maire veut voir ces événements comme un malheureux hasard, des interrogations demeurent. «Perly n'a jamais vécu ce genre d'agressions, note-t-il, un peu désemparé. Comment expliquer cette recrudescence de violence? Est-ce que quelque chose a changé à Saint-Julien?»

Le magistrat a prévu d'aborder prochainement la problématique avec la police genevoise et son homologue français, «pour avoir des pistes d'explication». «Il y a peut-être quelque chose à faire en amont pour ces jeunes», avance-t-il.

En attendant, le maire compte sur la séance du 20 novembre pour «évacuer certaines angoisses» au sein de la population. «Les habitants pourront poser toutes leurs questions et nous leur répondrons de manière transparente, assure Steve Delaude. Cela permettra de communiquer de manière plus directe et d'éviter toute ambiguïté.»

Change Migros s'allie avec une PME numérique

L'exploitant des bureaux de change noue un partenariat avec une fintech genevoise

Changer ses francs en euros? Une habitude devenue obligation, en particulier pour les 85 000 frontaliers qui travaillent dans le canton. Et pour les Suisses résidant en France voisine. Change Migros, qui appartient à Migros Genève, exploite ce filon avec bonheur depuis des dizaines d'années. «Nous détenons 75% de part de marché du change physique», signale Didier Eicher, membre de la direction de Migros Genève. Afin de mieux se calquer sur les nouvelles habitudes des générations montantes, le géant orange annonce entrer dans le capital de B-sharpe, une fintech (entreprise basée sur la technologie financière) contrôlée par Jean-Marc Sabet. Ce dernier reste majoritaire au sein de sa firme. Mais cette alliance va permettre au duo d'imaginer de nouveaux développements. «Pour nous, le plus simple était de nouer un partenariat avec une société existante», résume Didier Eicher, qui connaît bien la problématique de la zone frontalière puisqu'il dirige aussi Migros France.

C'est après avoir travaillé comme spécialiste des changes dans plusieurs banques de la place que Jean-Marc Sabet, 54 ans, a l'idée de créer une plateforme électronique axée sur le change de devises en ligne. B-sharpe démarre en 2012 et ses services concernent d'abord des PME importatrices ayant fréquemment besoin d'utiliser des devises étrangères. Il affirme que sa solution procure des taux préférentiels. Et garantit de transférer les devises sur le compte du client «en moins de vingt-quatre heures».

Sa société occupait six personnes en juin. «Nous sommes aujourd'hui douze et, avec l'annonce de ce partenariat, nous devrions être vingt à la fin de 2020.» Le fondateur de B-sharpe annonce également travailler avec plus de 13 000 clients, dont 85% de particuliers.

Selon une récente étude du consultant PwC basée sur 500 réponses de grandes entreprises, les fintechs promises à un bon succès doivent d'abord remplir ces trois critères: clarté dans l'utilisation, gain de temps et fiabilité. Le sur-mesure par rapport aux besoins de la société? Un plus, naturellement. Les firmes interrogées se soucient surtout de la sécurité des données et craignent aussi d'être entraînées dans de nouvelles réglementations. Genève a défini le secteur des fintechs comme étant un des relais possibles pour relancer la place financière genevoise, toujours à la recherche d'un second souffle dix ans après la fin du secret bancaire pour une bonne partie de sa clientèle, européenne et américaine notamment.

Roland Rossier
@RolandRossier

PUBLICITÉ